

JEAN-BAPTISTE MAITRE

Portfolio

www.JBMaitre.com

email JeanBaptisteMaitre@gmail.com

Biographie

Jean-Baptiste Maitre (né en 1978) travaille avec le film d'animation, la photographie construite numériquement, la peinture et la céramique. Sa récente série de peintures explore la pertinence du médium de la peinture aujourd'hui tout en interrogeant la théâtralité de la vie moderne, qu'il s'agisse des identités mises en scène sur les réseaux sociaux ou des rôles que nous jouons en société. Son projet actuellement en développement (2026) reprend le genre de la peinture d'histoire mêlant événements historiques et récits personnels.

Peinture

Son travail récent s'inspire des bustes archéologiques exposés dans les musées. Autrefois peints, ces sculptures ont perdu leurs couleurs au fil du temps. Maitre considère ces figures effacées comme un point de départ pour la création de personnages théâtraux incarnant des rôles sociaux archétypaux contemporains. Dans Sa récente série, « le Salon de la Dissemblance », Maitre réunit des peintures qui explorent l'identité, la mise en scène de soi et le façonnage des apparences. Puisant dans des sources allant de Saint-Augustin et son concept de « dissemblance » aux portraits de Manet, des bustes antiques ayant perdu leurs couleurs d'origine à la modification des visages par filtres numériques sur les réseaux, Maitre interroge la manière dont les visages reflètent des systèmes de représentation — cosmétiques, politiques et picturaux — qui influencent la manière de se montrer, et de manipuler l'image de Soi.

Sa série de 2018, “Le Telephone Tue le Cosmos”, revisite la nature morte en combinant techniques numériques et traditionnelles. En intégrant le scan et l'impression jet d'encre à la technique de peinture traditionnelle, ces œuvres explorent la manière dont les gestes picturaux, habituellement associés au toucher humain, peuvent être reproduits par la vision des algorithmes, soulevant ainsi des questions sur la perception et l'interprétation des émotions à l'aune de l'intelligence artificielle.

Film

Ses films d'animation explorent les mécanismes du cinéma en construisant des récits fragmentés inspirés d'événements

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

contemporains, issus aussi bien des médias que de l'histoire de l'art d'après-guerre. Ses vidéos couvrent un large éventail de sujets, allant d'épisodes de l'invasion de l'Irak en 2003 (*The Magic Vase*) et de comic strip du New Yorker (*Jokes*) à des réinterprétations cinématographiques de l'art moderne. Sa série de films cherche à traduire en langage cinématographique les peintures de Hannah Höch (*Mandala République*), Frank Stella (*Shaped Cinema*), Sol LeWitt (*Camera Movements Following Circles and Arcs*), Richard Anuszkiewicz (*RAIN CUHZASRK DIEWICZ*), ainsi que les sculptures de Robert Morris (*Three L*). Il expérimente également avec la vidéo in situ, imaginant par exemple une exposition qui n'existe pas (*Sculptures at the Bonnefantenmuseum*).

Céramique

Ses œuvres en céramique réinventent l'enseigne au néon, un médium artistique apparu dans les années 1960 et devenu depuis un motif largement répandu. Les textes de ces néons en céramique proviennent de diverses sources : des fragments de textes issus des réseaux sociaux, des interviews de PDG du secteur technologique alertant sur les dangers psychologiques des médias sociaux, mais aussi des souvenirs personnels d'œuvres emblématiques de Joseph Kosuth, Bruce Nauman et d'autres artistes qu'il tente de recréer de mémoire. Par exemple, une pièce reconstitue un souvenir fragmenté d'une œuvre de Dan Flavin (*Dan Flavinizing Around*), tandis qu'une autre fait référence à ses films d'animation (*20 Men with 20 Vases*). À travers ces œuvres, il explore l'idée de la pensée morte—une enseigne néon qui imite la lumière, mais qui reste éteinte, existant uniquement comme une représentation de l'illumination.

Formation et résidences

Jean-Baptiste Maitre est diplômé en histoire de l'art (Université Paris-Sorbonne) et en arts plastiques (École des Beaux-Arts de Paris), ainsi qu'en photographie de studio (Gobelins, École de l'Image, Paris). Il a été chercheur à la Jan van Eyck Academie de Maastricht et à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten d'Amsterdam. Il a également été artiste en résidence à PiST (Istanbul), à l'American Academy in Rome, au Museo d'Arte Moderna di Bologna (Rose Residency), à Via Farini (Milan) et au programme Lo Schermo dell'Arte Visio (Florence).

Expositions et collections

Ses œuvres ont été exposées à Platform voor Aktuele Kunst (PAKT Amsterdam), au Centre d'Art La Salle de Bains (Lyon),

Wattis Institute for Contemporary Arts (San Francisco), Bonnefantenmuseum (Maastricht), Centre Pompidou (Paris), Eye Film Museum (Amsterdam), Museo d'Arte Moderna di Bologna, De Nederlandsche Bank (Pays-Bas), Live in Your HEAD (Genève), Galerie Papillon, In-Situ Fabienne Leclerc (Paris), Galerie 1M3 (Lausanne), etc.

Ses œuvres font partie des collections du Stedelijk Museum (Amsterdam), du Centre Pompidou (Paris), du Museo d'Arte Moderna di Bologna, Sammlung Philara (Düsseldorf), ainsi que des collections de la Banque centrale néerlandaise, ABN AMRO Bank et ainsi que des collections de nombreuses entreprises privées.

Jean-Baptiste Maitre est représenté par Martin van Zomeren (Amsterdam) et Rita Urso (Milan).

website: www.JBMaitre.com

email: JeanBaptisteMaitre@gmail.com

Le Salon de la Dissemblance

Exposition personnelle de Jean-Baptiste Maitre à la Gallery Martin van Zomeren, Hazenstraat 20, 1016 SP Amsterdam du 14 Juin au 14 Juillet 2025.

L'exposition de Jean-Baptiste Maitre réunit un ensemble de peintures qui explorent l'identité, la théâtralité et la construction de soi. Puisant ses références aussi bien chez Saint Augustin que chez Manet, des bustes antiques aux figures des réseaux sociaux, Maitre interroge la manière dont les visages reflètent des systèmes de représentation — cosmétiques, politiques et picturaux — révélant comment nous nous mettons en scène et nous reconfigurons à travers les images.

Le titre *Le Salon de la Dissemblance* fait référence à la “ Région de la Dissemblance “ chez saint Augustin, une idée qui a inspiré à Maitre son travail autour du portrait. Il renvoie également au film *L'Ange exterminateur* de Luis Buñuel, dans lequel un groupe d'invités se retrouve inexplicablement prisonnier d'un salon maudit — une scène reconstruite dans la photographie panoramique présentée.

Cette photographie met en relation les figures peintes avec les invités prisonniers du salon dans le film, suggérant un même état de confinement au sein de structures invisibles.

Ensemble, les œuvres suggèrent une distribution de personnages comme en attente d'une pièce à jouer. Elles portent les marques d'une forme de délitement social que Maitre explore par le traitement pictural des visages et l'usage de la peinture à l'huile «appliquée comme du maquillage», selon ses propres mots.



Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

Image gauche: *Travestissement des faits: joue gauche (Painting as make-up: left cheek)*, 40 x 50 cm, oil on linen, 2023
Image droite: *Travestissement des faits: joue droite (Painting as make-up: right cheek)*, 40 x 50 cm, oil on linen, 2023



Image gauche: *Jean-Paul Sartre et La Fausse Moustache (Painting as make-up series)* , 40 x 50 cm, oil on linen, 2024

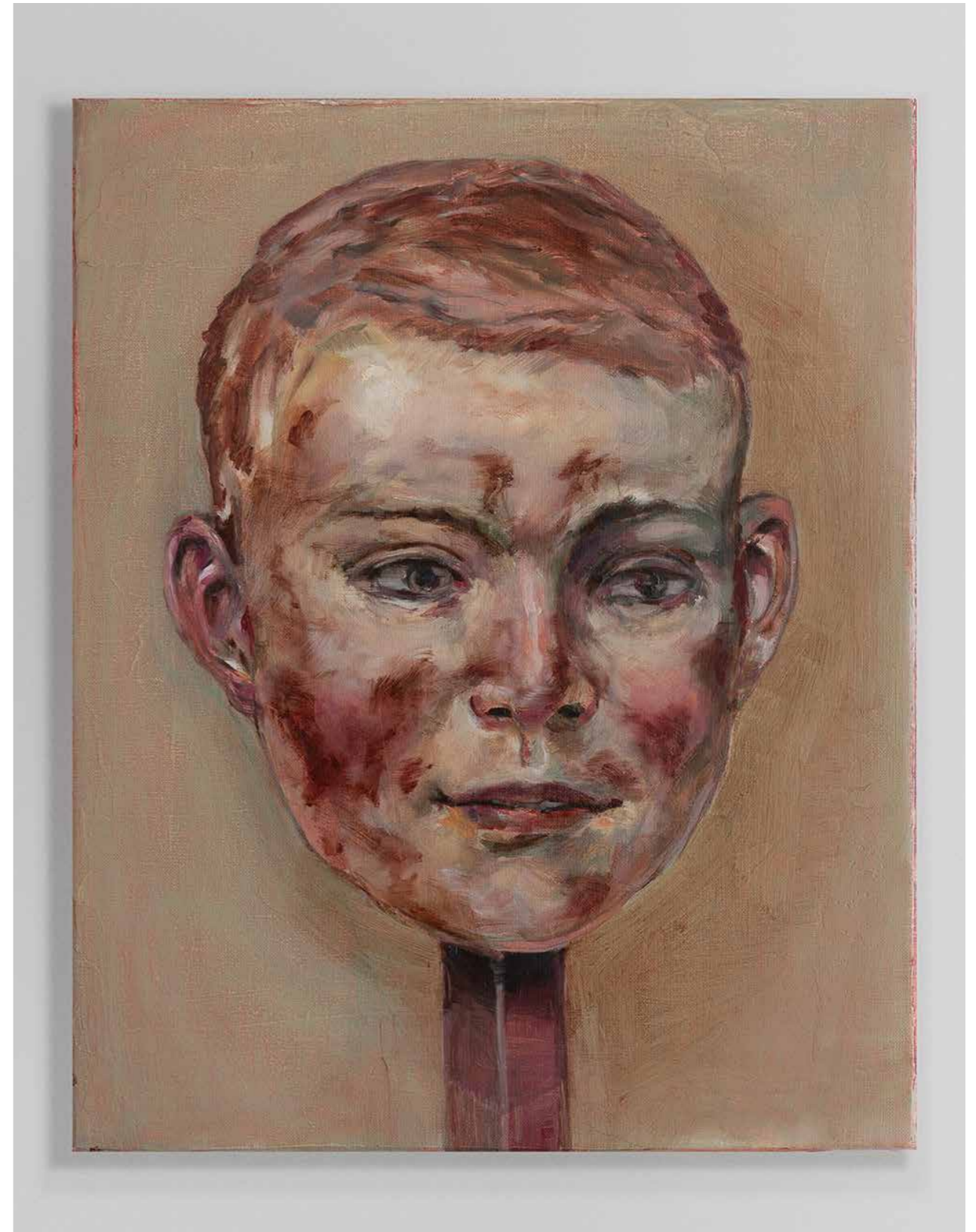


Image droite: *Fille de Rubens en Ouvrier Chinois du Pétrole (Painting as make-up series)*, 40 x 50 cm, oil on linen, 2024

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

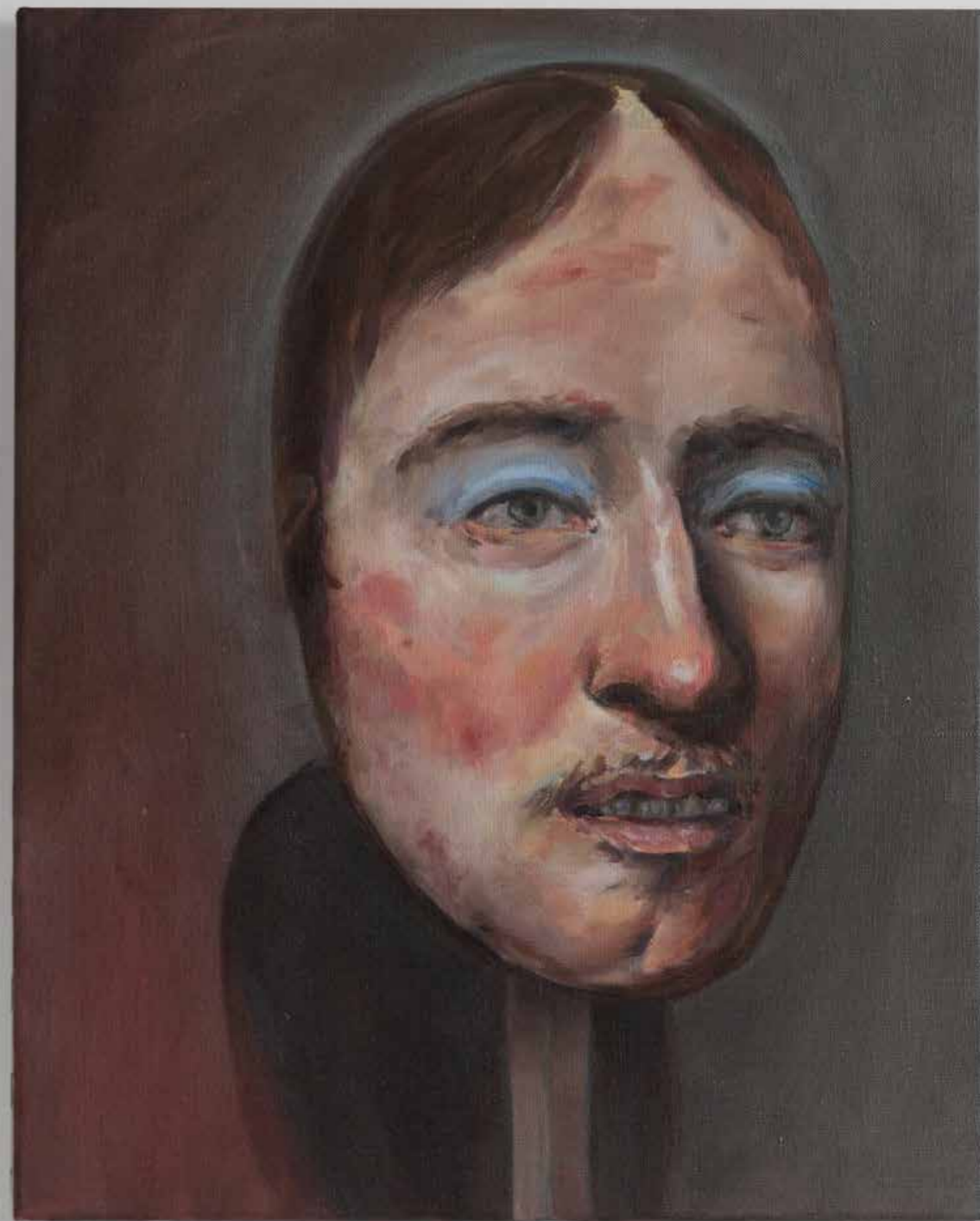


Image gauche: *Masque Mortuaire du Jeune Robespierre (Painting as make-up series)*, 40 x 50 cm, oil on linen, 2024

Image droite: *Masque de Théâtre Nôh après Jan Verspronck (Painting as make-up series)*, 40 x 50 cm, oil on linen, 2024

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

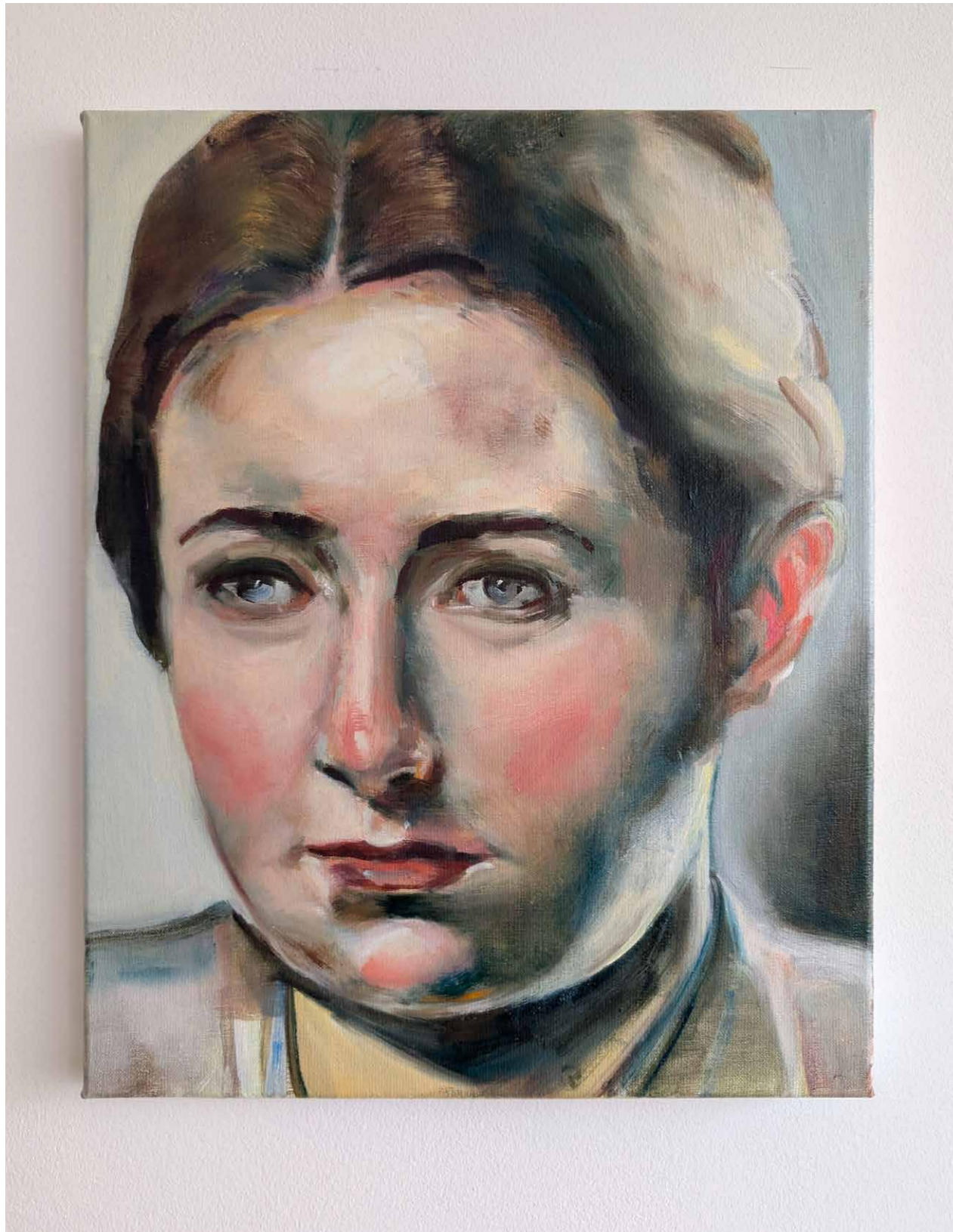


Image gauche: *This Person Does Not Exist*, 40 x 50 cm, oil on linen, 2025

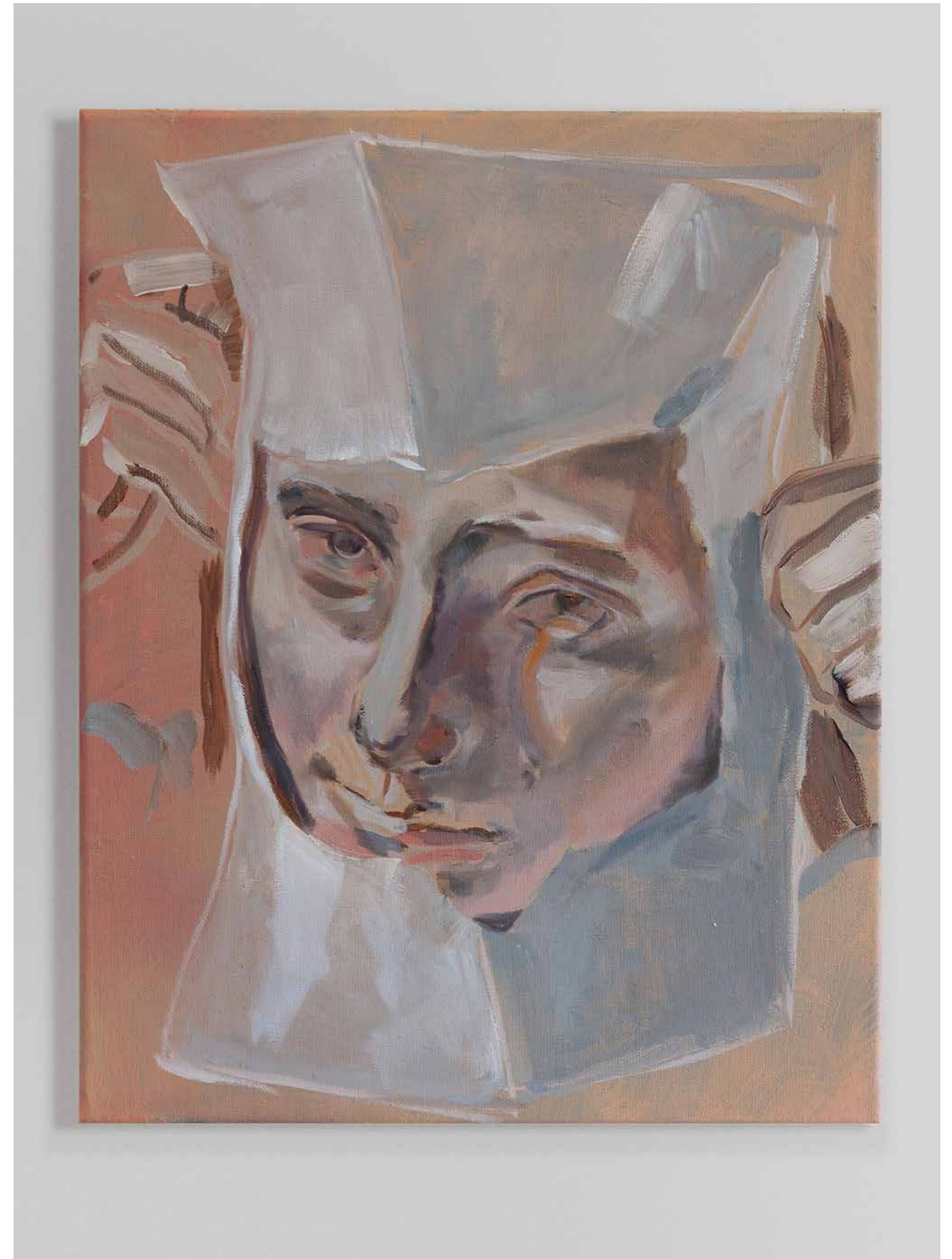
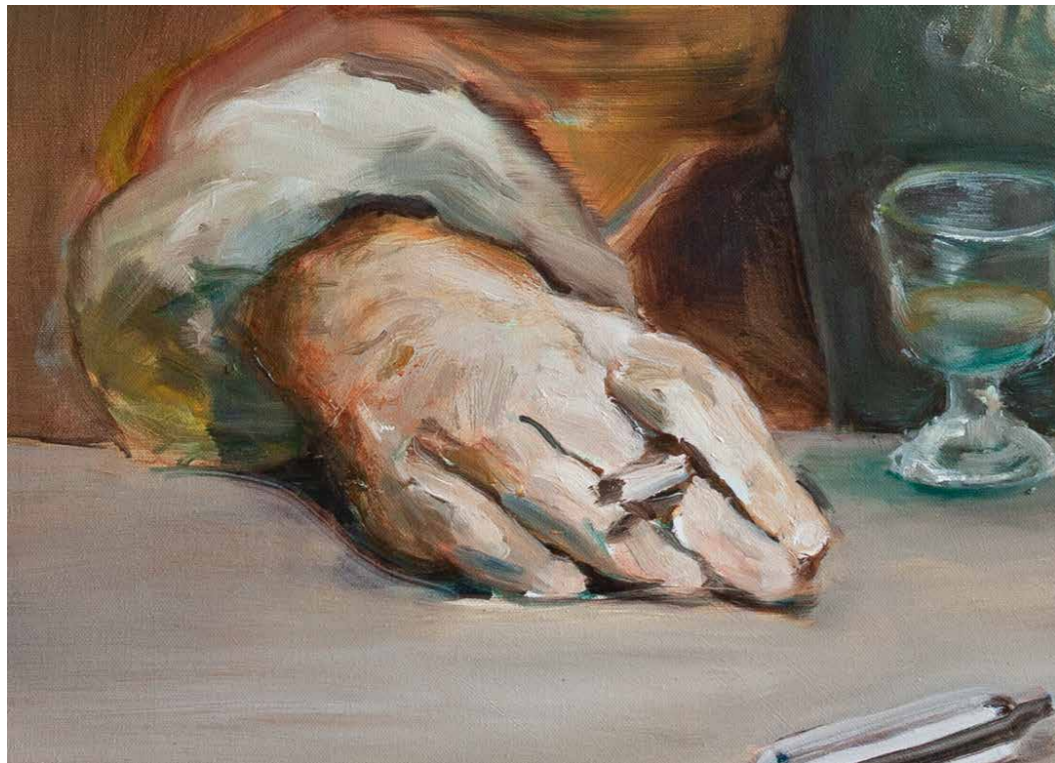


Image droite: *Le Trou dans le Masque (A Failure of Concealment)*, 40 x 50 cm, oil on linen, 2024

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

Image: *Stratège des Frites de la Liberté (d'après La Prune de Manet) - Freedom Fries Strategist (after Manet's La Prune)*, 90 x 110 cm, oil on egyptian cotton, 2025

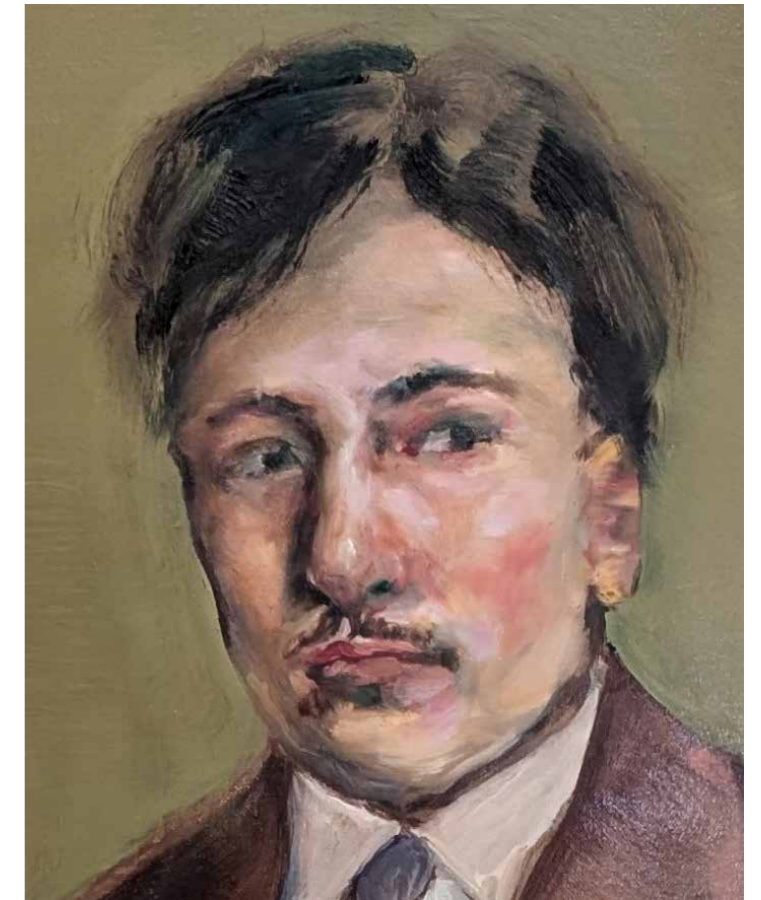
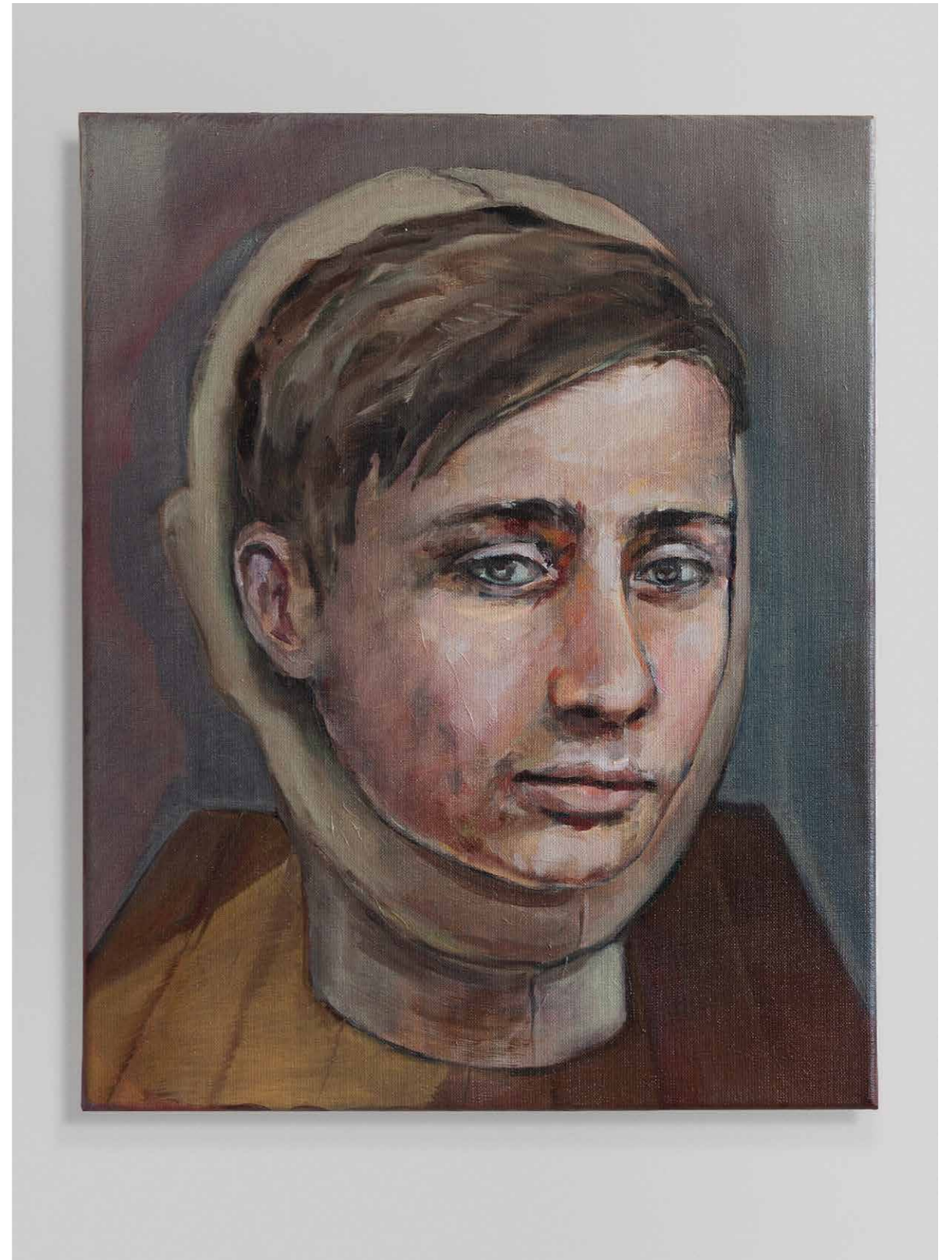


Image: *Zero Duck Feedback*, 120 x 100 cm, oil on egyptian cotton, 2025

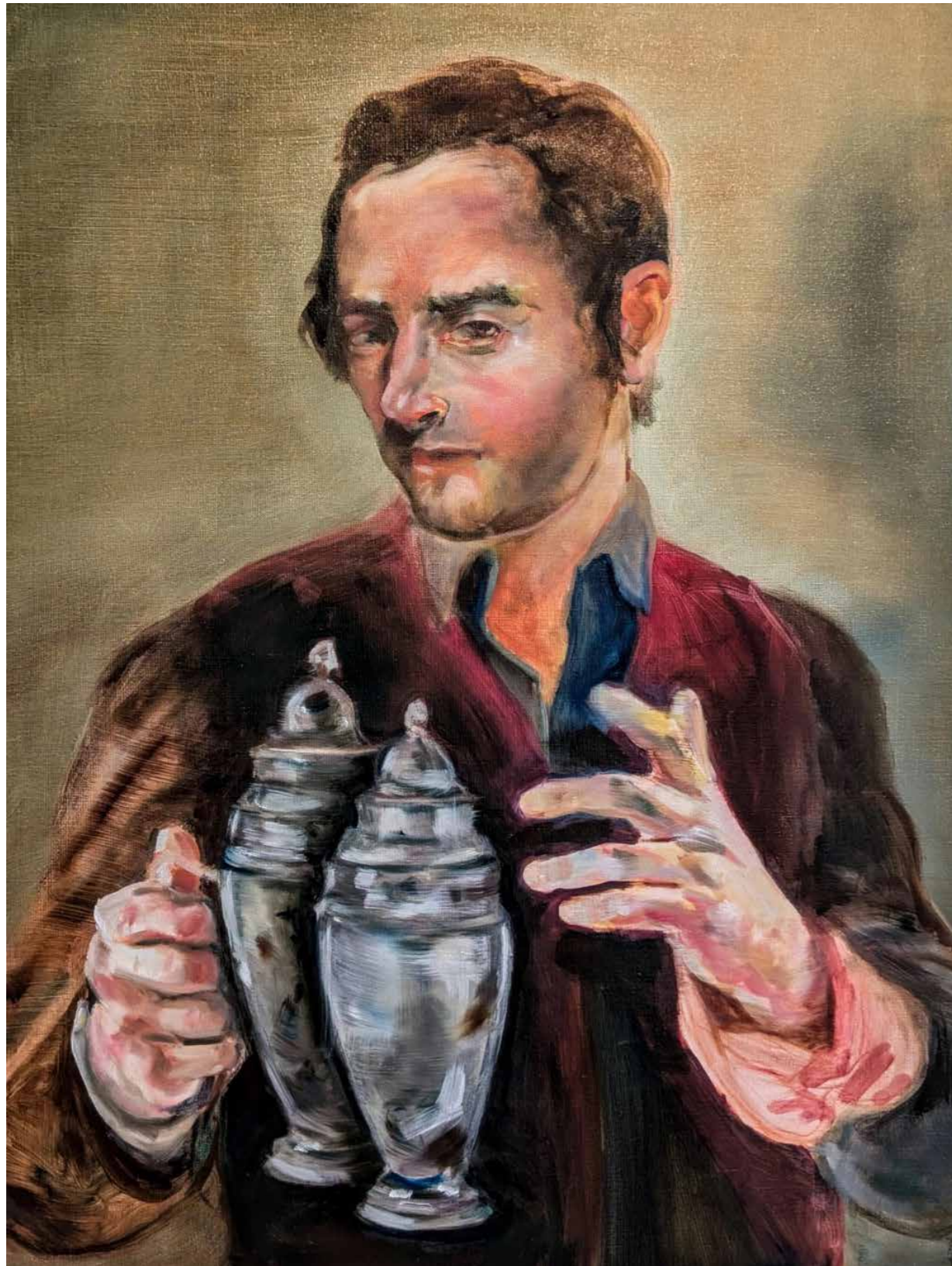
Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



Left Image: *Daily Cover-up Routine*, huile sur lin, 60 x 80 cm, 2024.
Right Image: *Poetintje masker op Naaimannequin*, 2024, oil on linen, 40 x 50 cm



Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



Image gauche: *If You Know You Know*, oil on linen, 60 x 80 cm, 2025
Image droite: *La Tête dans le Vase*, 60 x 80 cm, oil on linen, 2025



Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

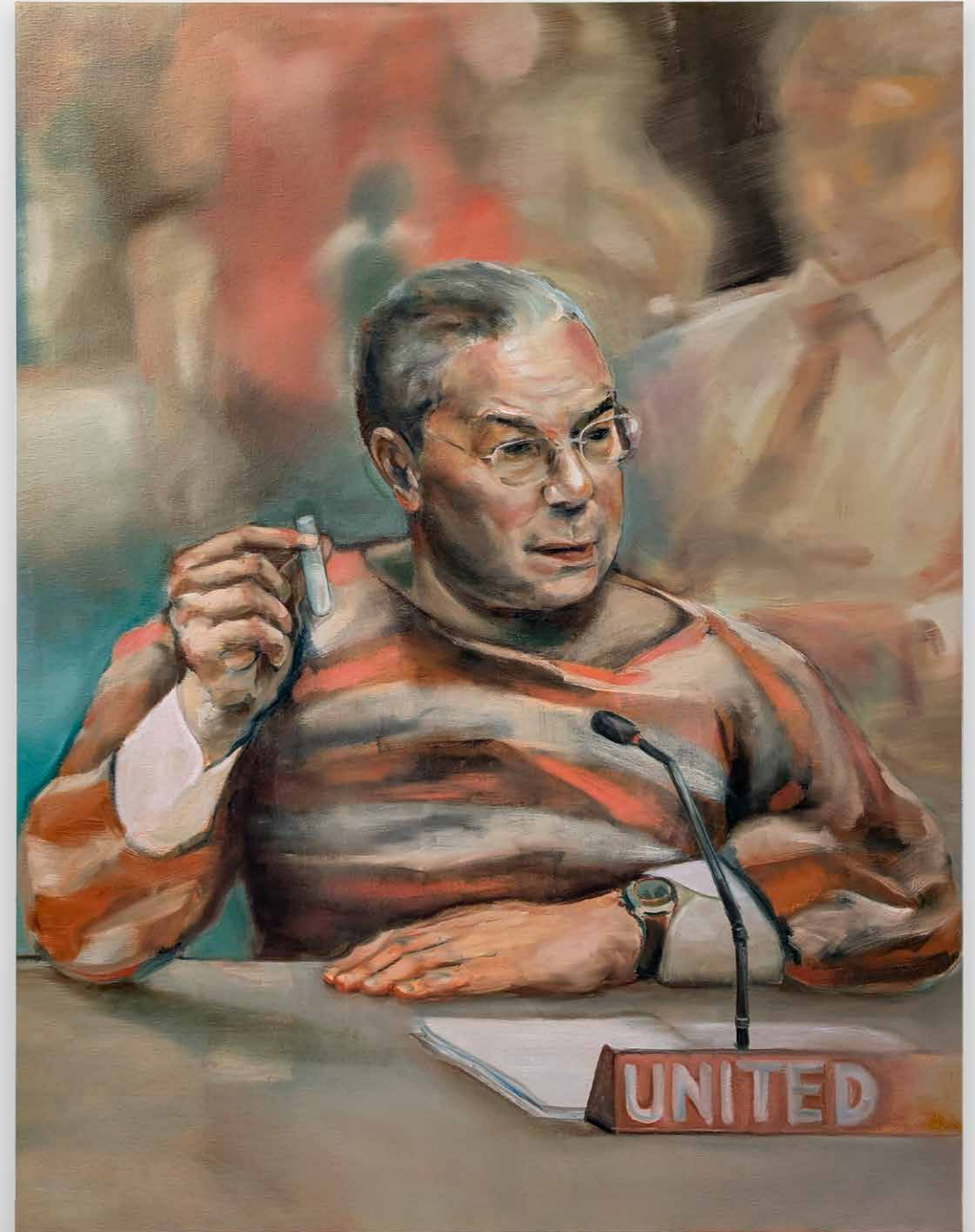


Image gauche: *Landline with Stripes*, oil on linen, 50 x 55 cm, 2024
Image droite: *Colin Powell 2003*, 100 x 150 cm, oil on linen, 2025



Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

Image: *Cut Through The Living-Room of the Exterminating Angel*, digital print in two frames with artist' mat, 67 x 86, 5 cm; and 60,9 x 80, 4, cm, 2025



Image: *Cut Through The Living-Room of the Exterminating Angel*, digital print in two frames with artist' mat, 67 x 86, 5 cm; and 60,9 x 80, 4, cm, 2025

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

Le Salon de la Dissemblance

Liste des oeuvres et introduction

Les peintures présentées dans l'exposition se répartissent en quatre groupes : Makeup, Les Penseurs, La Tête dans le Vase, Les Archétypes.

GROUPE 1 : MAKEUP

Le premier groupe, Makeup, a donné naissance au projet. Inspiré par le concept de «dissemblance» de Saint Augustin — l'idée que l'humanité s'est éloignée de l'image de la vérité — Maître explore le portrait, des bustes antiques aux figures contemporaines. À l'aide de coups de pinceau visibles, influencés par les « peintres à touches rapides » comme Velázquez, Frans Hals et Manet, ces œuvres traduisent une certaine tendance liée à notre époque, de fabriquer des images artificielles de nous-mêmes, interrogeant ce qu'il advient de la vérité lorsque nous façonnons sans cesse notre propre réalité.



1. *Travestissement des faits : joue droite (Painting as make-up: right cheek)*, 2023, huile sur lin, 40 x 50 cm, 2023

2. *Travestissement des faits : joue gauche (Painting as make-up: left cheek)*, 2023, huile sur lin, 40 x 50 cm, 2023.



Dans les deux peintures Travestissement des faits : joue droite et joue gauche, le même buste d'un citoyen romain antique est représenté de profils opposés. Une version présente les coups de pinceau et la texture évoquant une peinture de Delacroix (joue droite), tandis que l'autre incorpore le visage d'une femme inspirée d'un portrait de Manet (joue gauche).



3. *Masque de théâtre Nô après Jan Verspronck (série Painting as make-up)*, 2024, huile sur lin, 40 x 50 cm. Une autre œuvre de la série réinvente un masque traditionnel de théâtre Nô japonais, en appliquant les qualités picturales d'un portrait de Frans Hals et de Jan Verspronck. Pour accentuer davantage le lien entre identité, théâtralité et acte physique de peindre, Maître a ajouté un eye-liner bleu vif — reliant la tradition du maquillage de scène à la matérialité même de la peinture.



4. *Your Holophace (série Painting as make-up)*, 2024, huile sur lin, 40 x 50 cm. Your Holophace est une peinture basée sur une sculpture de la façade de l'Opéra de Paris. L'œuvre originale montre un acteur en train soit d'enfiler, soit de retirer le masque du rôle qu'il incarne. Le mot Holophace combine "hollow" et "hologram", suggérant quelque chose de technologique placé sur le visage. Holophace sonne comme un dispositif pour le visage qui permettrait peut-être d'interagir virtuellement en tant que personnage dans un jeu vidéo, ou encore de rencontrer d'autres personnes de manière sécurisée, sans interaction physique ni risque ou confrontation.



5. *Daughter of Rubens as Chinese oil worker (série Painting as make-up)*, 2024, huile sur lin, 40 x 50 cm. La peinture Daughter of Rubens as Chinese Oil Worker a commencé comme une étude ludique de la

transformation. Partant du portrait de la jeune fille de Rubens, l'artiste l'a fusionné avec une sculpture du XIXe siècle de Carpeaux représentant la Chine, et avec une image contemporaine d'un ouvrier pétrolier au visage marqué.

Maître a accentué les qualités picturales de chaque source — les taches d'huile, les tons délicats de la peau chez Rubens et la forme sculpturale de Carpeaux. Couche après couche, il a combiné ces éléments pour créer un visage qui équilibre la dureté du travail adulte avec la douceur de l'enfance.

GROUPE 2 : LES PENSEURS

Avec la série Les Penseurs, des portraits de Mao, Sartre et Robespierre reçoivent le même traitement pictural, dans lequel la peau devient très dense et texturée, explorant la manière dont la représentation du visage peut être associée à des positions politiques ou intellectuelles.



6. *Jean-Paul Sartre et la fausse moustache*, 2024, huile sur lin, 40 x 50 cm. Pourquoi représenter Jean-Paul Sartre avec une fausse moustache ? Pour Maître, la fausse moustache symbolise la liberté de l'artiste d'appliquer, de modifier et d'interpréter le sujet, en jouant avec la frontière entre le personnage historique « réel » et l'intervention de l'artiste.



7. Daily Cover-up Routine, huile sur lin, 60 x 80 cm, 2024. Cette peinture a été conçue en réfléchissant au sinologue belge Simon Leys, dont les critiques de la Révolution culturelle de Mao dans les années 1970, notamment dans Ombres chinoises, ont suscité la controverse. De nombreux intellectuels français percevaient le régime maoïste comme une expérience sociale radicale et une alternative au capitalisme occidental. Ils ont accueilli avec hostilité les récits précis de Leys sur la répression, confondant à tort contrôle totalitaire et nouvelle forme de libération. À la même époque, Andy Warhol créa ses célèbres sérigraphies de Mao (1972–73), transformant le dirigeant chinois en icône pop. L'image glamourisée de Warhol faisait écho à la vision idéalisée de certains penseurs occidentaux. Daily Cover-up Routine réinterprète l'esthétique de Warhol — en préservant ses couleurs vives mais en les appliquant avec une touche texturée et naturaliste. Le résultat ressemble à un correcteur cosmétique vert, évoquant la routine quotidienne de dissimulation et d'artifice derrière la présentation du pouvoir.



8. Masque mortuaire du jeune Robespierre (Death Mask of Young Robespierre), huile sur lin, 40 x 50 cm, 2024. Cette peinture prend pour point de départ une reconstitution faciale numérique de Robespierre réalisée en 2013. Elle simulait ses traits à partir d'un masque mortuaire

que Mme Tussaud aurait exposé en 1802. L'image, qui montrait des signes de maladie passée sous forme de peau marquée par la variole, suscita une vive réaction en France. Certains la jugèrent peu flatteuse et idéologiquement orientée. En travaillant sur la série, Maître découvrit au Musée de la Pipe d'Amsterdam une pipe en terre représentant de manière caricaturale la tête de Robespierre comme fourneau de pipe — un objet fabriqué aux Pays-Bas qui rendait le révolutionnaire de façon satirique. L'artiste l'utilisa comme modèle, réinventant le visage, accentuant le trait caricatural de cette « tête-pipe » et le transformant en un masque théâtral.

GROUPE 3 : LA TETE DANS LE VASE



9. La Tête dans le Vase, ou Cueillir l'Absence par les Anses, huile sur lin, 60 x 80 cm, 2024. La tête dans le Vase, une peinture intermédiaire, place une tête à l'intérieur d'un vase suspendue dans les airs, comme lancée ou cherchant à s'échapper. Cette œuvre introduit le mouvement et la narration dans la série. L'expression « j'ai la tête dans le vase » ou « cueillir l'absence par les anses » n'existe pas dans l'usage courant. Elle mime la forme d'un idiomme — presque convaincante dans sa fausse familiarité. L'artiste explore le sens de cette expression inventée, interrogeant le désir d'anonymat et de disparition dans quelque chose d'opaque — aussi fragile que la poterie.

GROUPE 4 : LES ARCHETYPES

Composé de cinq tableaux, le groupe des Archetypes présente des figures construites à partir du torse, chacune adoptant une posture distincte. Tout en poursuivant le même traitement du visage, ces œuvres ajoutent costumes, objets et gestes simples: tel que tenir un masque, présenter des vases, parler au téléphone, poser pour une vidéo ou fumer dans un bar. Ensemble, ils esquissent des archétypes émergents — des figures qui évoquent des rôles sociaux. Chaque élément visuel contribue à cette impression : la touche picturale des visages sert d'indice psychologique ; les costumes suggèrent une époque ou un contexte social ; les objets indiquent une fonction ; et les gestes offrent des codes comportementaux subtils. Parce que ces éléments restent discrets ou ambigus, les rôles qu'ils suggèrent demeurent volontairement ouverts à l'interprétation.



10. A Failure of Concealment, 2024, huile sur lin, 40 x 50 cm. Pour A Failure of Concealment, Maître utilisa comme modèle un buste du XIXe siècle de Carpeaux, choisi pour son expression, qui transmet une sorte de dignité lasse. Un masque de papier déchiré est maintenu devant le visage, encadrant cette lassitude. La surface de la peau fut laissée aussi nue que possible — non pas pour définir une personne particulière, mais pour laisser clairement visible la déception du visage.



11. If You Know You Know, huile sur lin, 60 x 80 cm, 2025. If You Know You Know s'appuie sur un idiomme contemporain d'Internet qui renvoie directement au concept de savoir de niche et de reconnaissance partagée au sein de communautés spécifiques en ligne. Le sens du tableau demeure volontairement ambigu ; si une répétition visuelle est évidente dans sa structure — la répétition du « you know you know » dans le titre étant reflétée dans le double vase de la peinture — la nature exacte de la scène ou des objets représentés n'est pas immédiatement déchiffrable. Cette ambiguïté, renforcée par l'insistance du titre sur une compréhension préalable, invite le spectateur à s'engager activement.

Elle met en lumière la manière dont le sens est construit par la mémoire personnelle, l'histoire et la culture — l'une des rares libertés restantes dans un monde saturé de récits préfabriqués.



12. Zero Duck Feedback, 120 x 100 cm, huile sur lin, 2025. Zero Duck Feedback se concentre sur un visage légèrement gonflé, avec un nez un peu trop grand, suggérant un masque, un maquillage lourd ou une chirurgie esthétique ratée — et une expression constante de « duck face ». Le titre reflète des éléments clés : « Zero » pour l'anneau lumineux encadrant le sujet, « Duck » pour ses lèvres dégonflées évoquant la « duck face » familière des selfies, et « Feedback » pour la configuration de livestream avec un téléphone sur trépied. Ces éléments réunis signalent la frustration et suggèrent un échec d'attention de son audience invisible.



13. Freedom Fries Strategist (after Manet's La Prune) / Le Stratège des Frites de la Liberté (d'après La Prune de Manet), 90 x 110 cm, huile sur lin, 2025. Cette peinture s'inspire librement de La Prune de Manet et du buste antique de Périclès. Le portrait classique de l'homme d'État et général athénien est modifié : un visage juvénile remplace la barbe, et le casque est posé maladroitement sur sa tête. La figure — à la fois soldat et civil — paraît oisive et réfléchi. Sur la table se trouvent des cartouches de protoxyde d'azote, une drogue récréative associée aux expérimentations adolescentes, ainsi qu'un verre d'alcool. Le tee-shirt arbore l'inscription « Freedom Fries » — une expression lourde de sens, issue du rebranding patriotique lors de l'invasion américaine de l'Irak en 2003. La peinture oppose une imagerie héroïque à un désenchantement moderne, retraçant la manière dont les grands récits se dissolvent en T-shirts, mêmes et torpeurs chimiques.



14. Landline with Stripes, huile sur lin, 50 x 55 cm, 2024. Cette peinture combine un téléphone fixe, un maquillage exagéré et une chemise rayée. Le téléphone obsolète évoque une communication dépassée tandis que le maquillage et les rayures attirent l'attention sur des questions de peinture et de représentation. L'œuvre joue sur le contraste entre le visage fortement maquillé du personnage et l'interlocuteur téléphonique qui ne peut pas le percevoir de l'autre côté de la ligne.

ADDENDUM: Cut Through the Room of the Exterminating Angel



15. Cut Through The Living-Room of the Exterminating Angel, impression numérique en deux cadres avec passe-partout de l'artiste, 67 x 86,5 cm et 60,9 x 80,4 cm, 2013–2025. En plus de la série de peintures, l'exposition présente une grande photographie panoramique intitulée Cut Through The Living Room of The Exterminating Angel. Cette image, construite numériquement, reconstitue un long travelling du film El Ángel Exterminador de Luis Buñuel, sorti en 1962. Elle saisit l'instant où les invités d'un dîner se retrouvent maudits et prisonniers dans un salon. Fasciné par ce film, l'artiste a cherché à recréer cette séquence clé où la malédiction s'installe — un lent mouvement de caméra ininterrompu à travers le salon. Pour cela, Maître a extrait chaque image de la séquence, capturant les 24 images par seconde du travelling, puis les a assemblées en une seule composition panoramique. Cette œuvre photographique de grande envergure condense ainsi le mouvement de la caméra en une vue étendue, comprimant visuellement le temps et l'espace en une seule perspective.

Nouvelles Peintures



16. This Person Does Not Exist, 40 x 50 cm, Oil On linen, 2025

L'image est basée sur un visage généré par le site web ThisPersonDoesNotExist.com — ce qui signifie que la personne représentée n'a jamais existé mais aussi que ce visage n'apparaîtra plus jamais une fois le site internet fermé. La peinture devient la seule trace physique d'un individu inexistant, une sorte de portrait sans sujet.

L'artiste cherche à montrer comment la peinture, traditionnellement liée à la mémoire et à l'identité, peut aujourd'hui donner corps à quelqu'un qui n'a ni histoire, ni vie. Le rôle du portrait change : au lieu de représenter une personne réelle, il s'agit de la créer et de la faire exister sur la toile. La force de l'œuvre n'est pas dans la ressemblance, mais dans le geste de lui offrir un corps.



17. Colin Powell with Red Stripes (2025) Huile sur lin, 100 x 150 cm

Cette toile propose une relecture du discours déterminant prononcé par Colin Powell à l'ONU en 2003, justifiant l'intervention en Irak. L'image, générée à partir d'une description fournie par une intelligence artificielle, comporte une inexactitude frappante : Powell est représenté vêtu d'une chemise à rayures rouges qu'il n'a jamais portée. L'œuvre utilise délibérément cette erreur factuelle pour explorer la fragilité de la mémoire et de l'histoire. Elle met en lumière la manière dont l'interprétation numérique tend à distordre le passé, révélant la facilité avec laquelle celui-ci peut être reconstruit de façon erronée, mais saisissante.

Le Téléphone Tue Le Cosmos

Série de 21 peintures, acrylique, encre et vernis sur papier résine RC marouflé sur toile, 30 x 40 cm ou 40 x 60 cm, 2018-2019.

Expositions : Galerie Martin van Zomeren, 2018 ; Rita Urso Artopia Gallery, Milan, 2018 ; Art Düsseldorf 2019 ; California Museum of Photography, 2021.

Collection : Sammlung Philara, Düsseldorf, Allemagne.

Texte d'exposition : « Art in the Plague Year », California Museum of Photography, 2021 :

Jean-Baptiste Maitre titre son projet d'après une citation de 1923 du théoricien de la culture allemand Aby Warburg : « Le téléphone tue le cosmos ». Les technologies de communication, suggère Warburg, permettent aux hommes de converser à distance sans avoir besoin d'aller à la rencontre l'un de l'autre. En cessant de parcourir le monde, l'homme ne se confronte plus au monde naturel et ne crée donc plus d'interprétations poétiques ou mythiques de la nature.

Maitre a réalisé une peinture sans couleur, acrylique blanche sur toile blanche. Un format modeste : 30 x 40 cm. Il s'agissait, dit-il, d'une nature morte traditionnelle symboliquement engagée dans les questions de vie et de mortalité : oiseaux et lièvres morts, fruits, branche d'arbre. Maitre a ensuite scanné l'œuvre blanc sur blanc et utilisé un logiciel de reconnaissance de texte pour « identifier une image dans la peinture ». Cette pièce finale est l'image produite par le logiciel. Elle cristallise les thèmes de la mortalité, de la transformation, de la dérive et de la mutation.



left Image: **2018_01** , 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018
right Image: **2018_02**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



left Image: **2018_03**, (not available), 30 x 40 x 3,5 cm, Modeling paste, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018



right Image: **2018_04**, (not available) 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



left Image: **2018_05** , 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018
right Image: **2018_06**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



left Image: **2018_07**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018
right Image: **2018_08**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



left Image: **2018_09**, (not available) 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018
right Image: **2018_10**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



Image: *Split Still Life*, 60 x 40 x 2 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



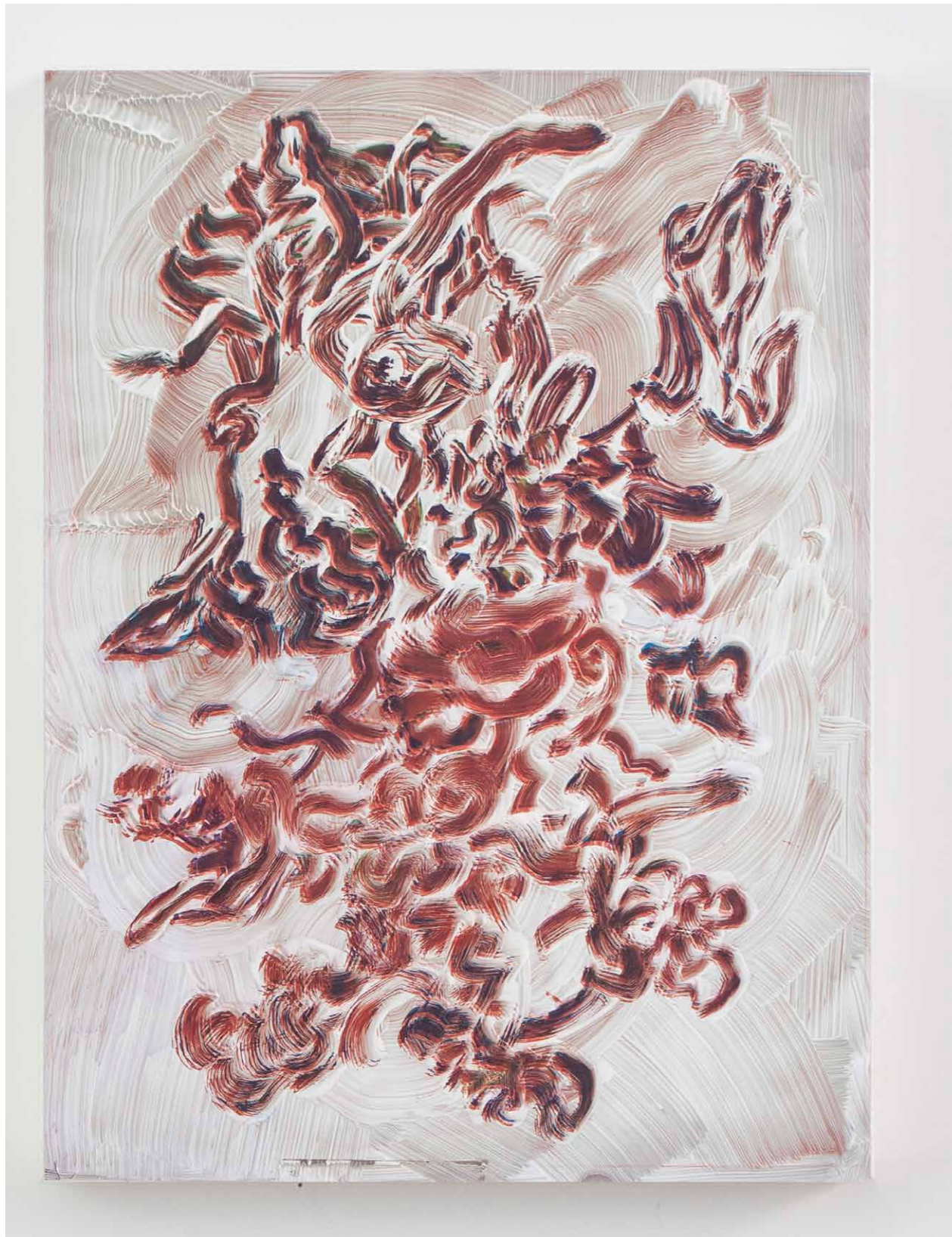
left Image: **2019_01** , 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018
right Image: **2019_02**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2018

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



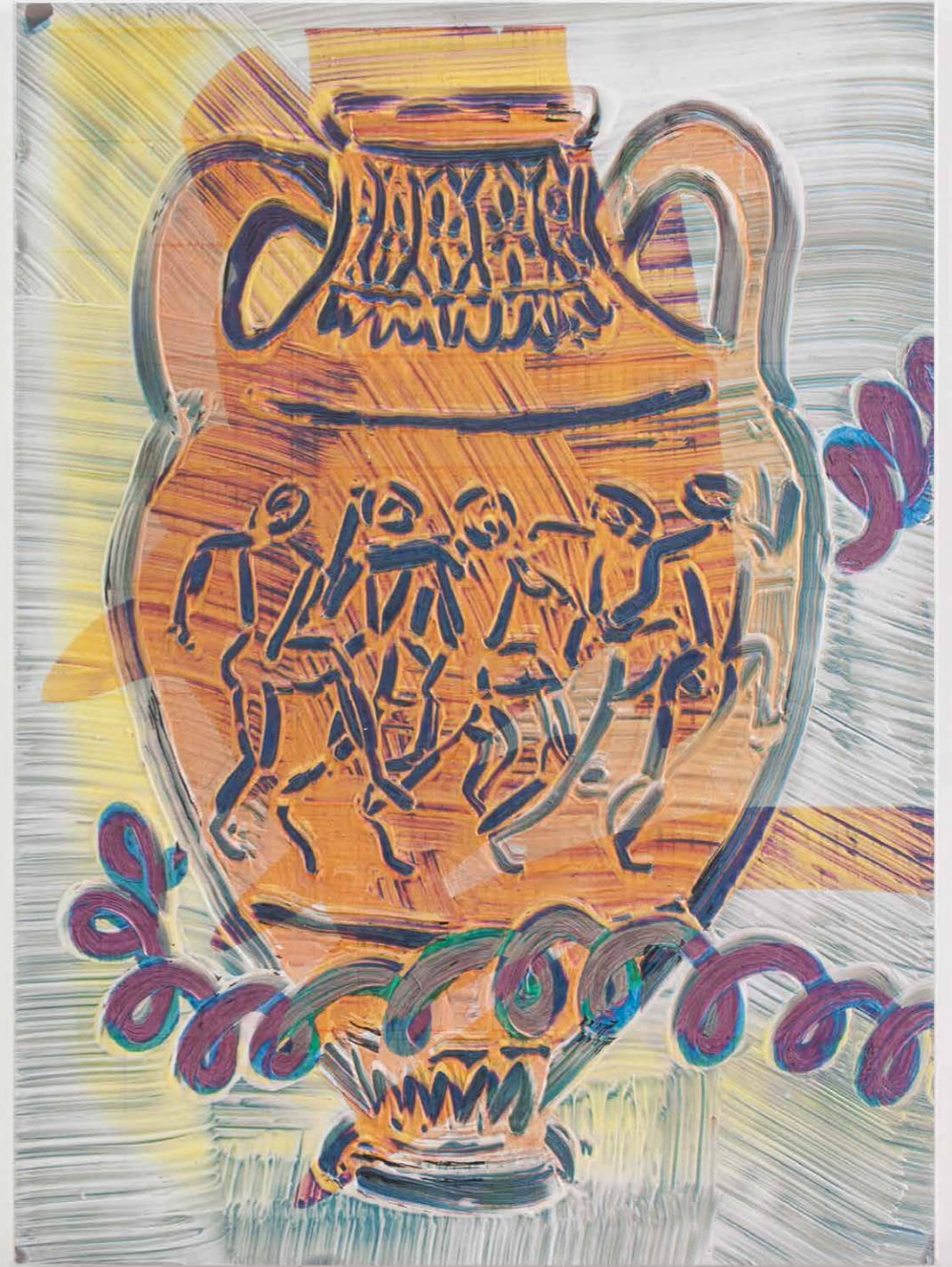
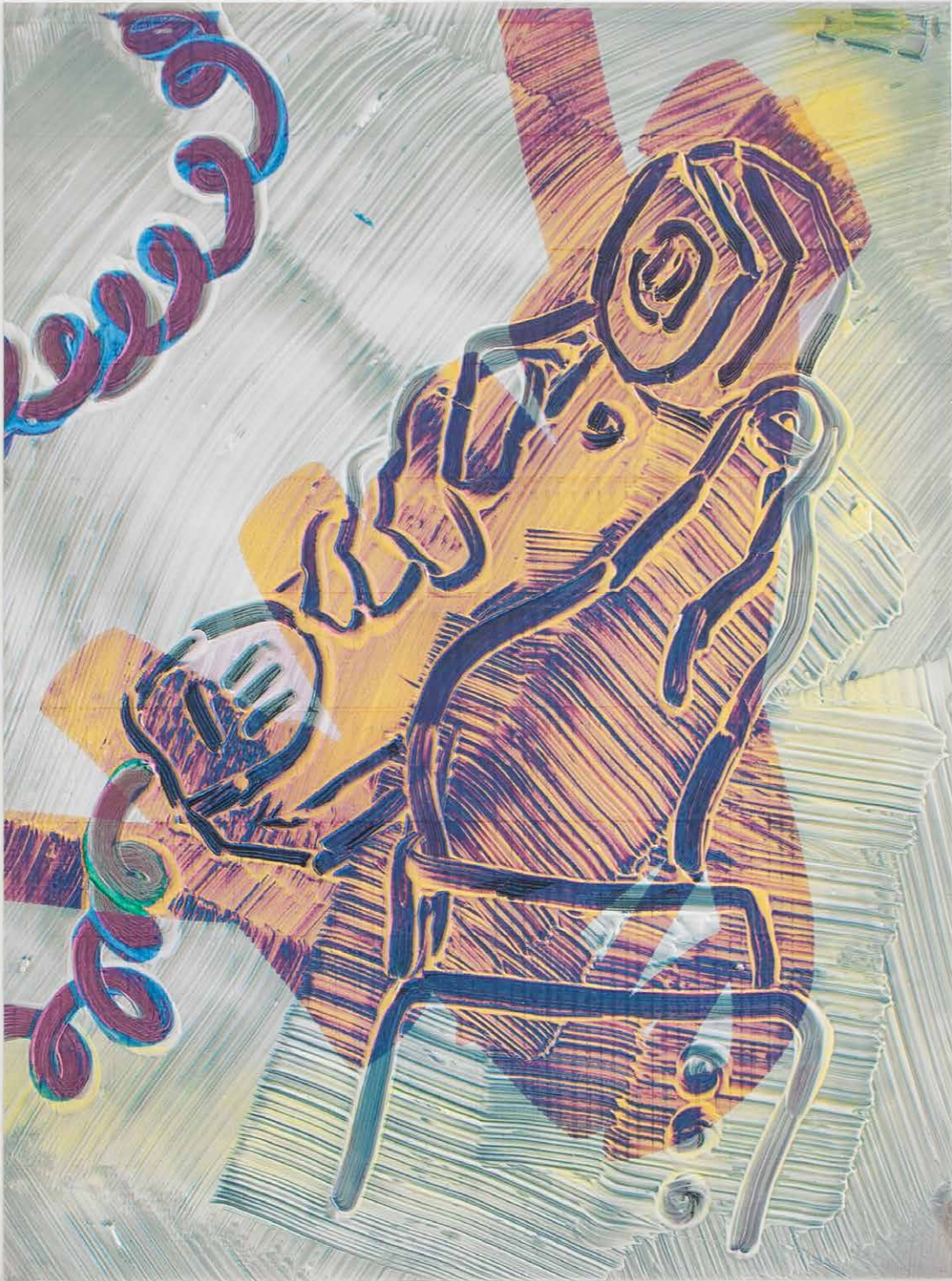
Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

left Image: **2019_03** , 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019
right Image: **2019_04**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019



Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

left Image: **2019_05** , 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019
right Image: **2019_06**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019



left Image: **2019_07**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019
right Image: **2019_08**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

left Image: **2019_08_bis** , 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019
right Image: **WARNING !**, 40 x 60 x 2 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019



left Image: **2019_09**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019
right Image: **2019_10**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

left Image: **2019_11** , 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019
right Image: **2019_12**, 30 x 40 x 3,5 cm, acrylic, ink, varnish on resin coated Paper, mounted on canvas, 2019

Kino-Paintings

Les Peintures filmiques de Jean-Baptiste Maitre sont constituées comme des film-strips de cinéma et utilisées comme telle afin de produire des films d'animations.

Ces peintures sont agencées à la manière de bandes de film 35mm, une structure qui invite à une réflexion sur la façon dont le mouvement, la distance et la transmission modèlent notre perception du réel. En faisant référence aux techniques de montage cinématographique, l'artiste examine l'influence des systèmes d'enregistrement et de calibrage sur notre compréhension de l'espace et du temps, traçant ainsi la cartographie de notre façon d'appréhender le monde.



Image: *The Magic Vase*, Peinture contenant les photogrammes du film d'animation "The Magic Vase"
Acrylique et encre sur papier marouflé sur toile, 120 x 180 cm, 2014

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)



Image: **Helicon Panoptikops**, Peinture contenant les photogrammes du film JOKES, Acrylique et encre sur papier marouflé sur bois, 100 x 80 cm , 2018

Jean-Baptiste Maitre
[Plus d'information](#)

Néons Ceramiques et Cut-up Texts

« Goodbye New York » et « Voyez notre opinion, intègre, sentimentale » font partie d'une série de textes découpés et assemblés de manière aléatoire (cut-up texts), entremêlant des fragments d'écrits existants afin de faire jaillir de cet assemblage des narrations nouvelles, inattendues, et auto-réalisées. Chaque texte cut-up est issu de sources distinctes :

- « Goodbye New York » combine une note de service du gouvernement américain de 1961 avertissant du changement climatique assemblée avec une description datant de 2021 des couleurs qui auraient recouvertes les statues grecques et romaines.
- « Voyez notre opinion, intègre, sentimentale » s'inspire de descriptions des paysages de Constable, combinées à une interview du président de Google, de l'essor des vampires dans la littérature, à une étude scientifique sur l'interprétation des émotions par les machines.

À partir de ces textes, des phrases sélectionnées ont été transformées en sculptures en céramique conçues dans le style des enseignes au néon. Les lettres sont façonnées à partir d'argile colorée, d'époxy et de pigments, donnant l'impression de signes lumineux tout en révélant clairement leur construction artificielle.

<https://jbmaitre.com/goodbyenewyork-discoverouropninion/>



Image: *Airborne Athenian Vases Introduce Instability*, 160 x 100 cm environ, ceramique, epoxy, acrylique, attaches, 2022



Image: *L'Union de la Surface et de l'Ennui*, 160 x 100 cm environ, ceramique, epoxy, acrylique, attaches, 2022